L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 6 SEPTEMBRE 1891.

Remerciements.

Le Dr. A. B. de Villeneuve a bien voulu faire don à l'Abeille de la collection complète (15 volumes—1875 à 1890) des *Annales du Théâtre et de la Musique*. Nous ne saurions trop remercier notre courtois et distingué confrère de cet envoi auquel ajoutent encore grande valeur les lignes aimables qui l'accompagnent.

L'ouvrage périodique publié, d'année en année, par M. Edouard Noël et Edmond Stoullig, est une série précieuse à plus d'un titre. Elle a d'abord un incontestable mérite littéraire, une autorité critique reconnue, et puis elle est l'histoire exacte, jour par jour pour ainsi dire, du théâtre à Paris; œuvres et interprètes.

Ajoutons que chaque volume porte une préface remarquable et que ces charmantes entrées en matière sont respectivement signées des noms que voici: MM. Francisque Sarcey, Victorien Sardou, Got, Emile Zola, Henri de La pommeraye, Victorin Joncières, Henri Fouquier, Emile Perrin, Charles Garnier, Henri de Pène, Charles Gounod, Jules Barbier, Jules Claretie, Hector Pessard, Henri Meilhac.

La préface du seizième volume (1890) paru récemment, a pour auteur M. Ludovic Halévy. Voilà n'est-ce pas, excellente compagnie!

Encore merci.

Grand Opera House.

Ouverture de la saison 1891-1892.

Les ridicules prêcheurs qui obsèdent en ce moment le Conseil de Direction du World's Fair de Chicago, afin que celui-ci tienne portes closes le dimanche, c'est-à-dire prive toute la classe ouvrière d'un plaisir et d'un enseignement aussi, ces ennuyeux prêcheurs là, disons nous, ne feraient pas école ici, présentement du moins, et pas de longtemps nous l'espérons vivement.

Si vous voulez vous édifier là dessus, allez ce soir au Grand Opera House et nous gageons que, malgré cette date du dimanche, ou plutôt à cause de celle-ci, vous y trouverez salle débordant de monde, et cela, pour entendre l'une des joyeusetés du répertoire: *A Breezy Time*, jouée par des compères fort amusants, semble-t-il, et parfaitement dans le mouvement de la pièce.

Donc si vous voulez obtenir un fauteuil pour cette représentation d'ouverture, adressez-vous au contrôle, ce matin, dès la première heure. Peut-être en reste-t-il encore—nous ne l'affirmerions pas—sur la feuille de location.

Après cela, que si vous êtes un véritable amateur, un amateur absolu de cette primeur qu'on appelle l'inauguration d'une campagne théâtrale, vous consentirez encore, pour en jouir, à vous contenter du standing room.

Mais enfin si vous n'êtes pas brave, solide, jusqu'au point de soutenir deux ou trois heures la position verticale, vous aurez demain lundi la seconde de cette farce musicale: *A Breezy Time*.

Nous avons reçu la visite de M. Tommy J. Nolan, le "Press Agent" du Grand Opera House, que ses bonnes façons commandent tout d'abord et que nous serons toujours heureux de revoir dans les bureaux de l'Abeille.

La fraîcheur de la jeunesse.—Tout le monde l'admire chez la femme. Le "Creole Female Tonic" la rend lorsque la maladie, la débilité l'ont momentanément fait disparaître.

WEST END.

Clôture.

La clôture définitive des concerts du West End, a lieu ce soir, et, ainsi qu'on peut le voir par les annonces, c'est M. Geo. A. Paoletti qui figure comme bénéficiaire de cette soirée d'adieu.

Toutes sortes de raisons y convient le public: c'est la fermeture de la saison d'été; elle se donne au nom d'un artiste qui a rempli avec zèle et mérite, ses fonctions de chef d'orchestre et enfin, de nombreux habitués du West End se proposent de profiter de l'occasion pour offrir un témoignage d'estime à trois des solistes: MM. Reyband, clarinette; J. Gonzales, cornettiste; Vic Einhorn, baryton ou euphonium.

Nous avons été prié de faire cette présentation, mais une indisposition ne nous permet pas d'accepter une mission qui assurément nous eut été fort agréable. Nous en exprimons notre vif regret aux trois artistes et leur adressons en même temps nos sincères félicitations d'un compliment bien mérité.

Le programme d'aujourd'hui est en quatre parties, seize morceaux, parmi lesquels nous notons: *Souvenir des Vêpres*, arrangement de Geo. A. Paoletti; *Estudiantina*, valse de Waldteufel; Caprice sur la *Mascotte*, Audran; Variations sur *Ah! vous dirai-je maman?* Reynaud, cornet solo par M. Jose Gonzales; *La Grève des Musiciens*, rondo burlesque; Ouverture de *Guillaume Tell*; *Caprice*, sur motifs de *Carmen*, Bizet; Fantaisie sur les *Huguenots*, Meyerbeer; *Merle et Pinson*, polka pour deux cornets, Reynaud, exécutée par MM. J. Gonzales et F. Kootz.

Entre la première et la seconde partie exercice par Yank Hoe, le célèbre jongleur et prestidigitateur japonais.

Il est bien entendu que tout cela est offert gratis au public.

Festival.

Le "Butter Fly Social Club" annonce, pour le dimanche 13 septembre, un véritable festival: pique nique, tournoi, bal, qui sera donné au Southern Park. Le produit de cette fête est destiné au "D. C. Hennessy Monument Fund".

Comité d'organisation: MM. John A. Brett, président; W. G. Tebault, J. A. Spear, John Dono, Jules Jahvry, Henry J Celestin, Robert Holems.

Théo. Peterson, président ex-officio, Henry Deschaud, secrétaire et trésorier. Entrée libre pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Quant au prix d'entrée, il est fixé à 50 sous.

L'été.—L'été avec ses inconvénients, ses maladies, nous est venu. Les quatre-cinquièmes des maux qui assent nos santés sont facilement curables au moyen de "Creole Female Tonic".

Deux représentations de jour.

La journée sera bien remplie au West End, où, sans préjudice de la soirée sus-contenue dont nous parlons autrepart, on aura deux représentations du fameux jongleur japonais Yank Hoe; l'une à 11 heures, l'autre à 5.

Dans cette ligne là les japonais nous ont souvent surpris par la merveilleuse aisance avec laquelle ils exécutent les tours les plus ingénieux, les plus difficiles; on nous assure que celui-ci n'a rien à envier à ses prédécesseurs les plus applaudis.

L'ART.

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE, Paris, 29 Cité d'Antin.

Voici le sommaire de l'excellente livraison du 15 août:

TEXTE.—*Salon de* 1891, par Léonce Benedite.—*Notre Bibliothèque*, par Emile Molinier.—*Courrier dramatique*, par E. Stoullig.—*Courrier de l'Art*.

GRAVURES HORS TEXTE.—*Pont sur l'Yvette*, eau-forte originale de P. Leterrier.—*Etude à la sanguine*, par E. Lévy.

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Le Jeu de la poudre*, dessin d'Etienne Dinet, d'après son tableau (Exposition du Champ de Mars); *Signaux en escadre*, croquis de Léon Couturier, d'après son tableau (Exposition du Champ de Mars):—*Ombres portées*, dessin d'Emile Friant, d'après son tableau (Exposition du Champ de Mars); *Portrait de M. Pierre Legrand*, dessin de J. J. Weerts, d'après son tableau (Exposition du Champ de Mars).—*Composition de Gillot*;—*Ferrure de l'Abbaye de Vézelay* (XIIIe siècle):—*Panneau de style gothique* (XIVe siècle):—*Panneau*, par Antoine Watteau;—*Panneau*, par J. B. Leprince;—*La Récureuse*, par Chardin, gravures extraites de: *Croquis d'après les maîtres*, par L. Libonis.

La vie vaut la peine d'être vécue.—Le "Creole Female Tonic" rend possible la jouissance de la vie et rend celle-ci alerte. Les femmes faibles, maladives trouvent la vig[illegible], la santé dans son usage.

Wolff's ACME Blacking

EST INDISPENSABLE. PRÉSERVE LE CUIR. PAS DE BROSSE. D'un bon usage pour hommes, femmes et enfants.

Maman, achetons cette vieille table; elle a une vilaine couleur, mais je puis lui donner l'apparence de l'acajou ou du bois de rose et en faire charmant. Je l'arrangerai que ça vous plaira et cela avec 15 cents de

PIK-RON

TRY IT.

Il se vend partout.

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

Correspondance.

Une lettre signée: "*Une abonnée*" nous demande "la différence des voix de Falcon, de mezzo-soprano et autres."

Le temps ne nous permet pas d'entrer dans tous les détails; néanmoins peut-être notre réponse, même dans sa concision, suffira-t-elle à l'abonnée qui nous écrit.

La voix de Falcon, autrement dit: soprano dramatique va du *si* bémol grave à l'*ut* aigu; se distribuant, bien entendu en voix de poitrine et voix de tête; et c'est très rarement que les compositeurs dépassent cette échelle. Ils ne le font supposons-nous, que pour un instrument exceptionnel et ils risquent alors, ce phénomène disparu, de ne plus trouver d'interprète à leur œuvre. Le timbre de cette voix est plus corsé, plus mordant, plus couvert aussi que celui du soprano aigu. Là aussi plus d'ampleur.

Le soprano aigu a dans le timbre plus d'éclat, plus d'argentin, plus de clarté. Son étendue est de l'*ut* grave au *ré* aigu et arrive, notes exceptionnelles, même au *mi* et au *fa* aigu. Tel est le clavier des chanteuses légères, qui sont complètes sous le rapport des cordes vocales.

Le soprano a la même étendue que le ténor, mais à une octave plus haut.

Le mezzo soprano, qui participe du soprano-dramatique et du contralto, s'étend du *la* grave au *la* aigu. C'est la plus commune de toutes les voix et par fois elle parvient au même sommet que le soprano dramatique. Elle a des vigueurs sans doute, mais non pas aussi accentuées que celles qui caractérisent le contralto. Les notes élevées, en revanche, ont plus d'expansion, plus de franchise, sont mieux éclairées.

Le contralto réel est une voix devenue bien rare aujourd'hui; et à défaut de cet artiste, nous nous contentons philosophiquement du mezzo soprano.

Quand on n'a pas ce que l'on aime
Il faut aimer ce que l'on a.

Le contralto va du *sol* grave au *la* bémol aigu.

Registre de poitrine vigoureux, vibrant, ayant quelque chose de viril, de métallique et de sombre aussi.

Il arrive parfois que la chanteuse, voulant exagérer cette puissance de vibration, ces sonorités quasi masculines, en cherchant trop à viriliser sa voix, la préfère, à trop hybridiser sa voix, perd, pour le gain d'un peu de volume et de creux, le précieux charme de sa féminité.

Le plus souvent le contralto, malgré sa caractéristique de force, se distingue par la facilité dans les traits, la spontanéité dans les virtuosités. Légèreté, douceur et moelleux tout à la fois.

Alboni fut le type merveilleux de cette voix.

Réponse au galop de la plume, mais le temps ne nous permet pas d'être plus explicite.

Inutile, imaginons nous de pousser plus loin et d'arriver aux voix d'hommes.

"Une abonnée" ne nous interroge point sur le fort ténor, le ténor mi-caractère, le ténor léger, la basse profonde, le baryton, la basse chantante, dont, sans doute, il n'est nul besoin de lui noter les différences.

Ce sont timbres—car le timbre est, avant tout, trait caractéristique de toute voix—que l'oreille un peu exercée distingue, assez aisément, n'est-ce pas?

Un mot seulement.—Un mot seulement avec vous. Si vous souffrez, le "Creole Female Tonic" vous guérira. Procurez vous en une bouteille aujourd'hui même.

MUSIQUE.—Nous avons reçu de M. Philip Werlein les trois morceaux suivants: *Eckert's Mazurka*, par Cesar Grisai, *La joie*, valse par Katharine Hunt Blackman. *Serenade*, romance, paroles de Henry Timrod, musique de John Wiegand.

—Nos remerciments à la maison L. Grunewald & Cie pour les compositions suivantes: *Stars of Texas*, de M. F. W. Schmidt; *Ariel*, de Mme H. B. Hudson.

—De M. Louis V. Eckert, nous recevons: *The Dustman's Golden Slumber Charms*, paroles de M. Wm. H. Gardner, musique de M. Geo. H. Hayes; *Les Grenadiers*, polka marche, de M. Théo. Bonheur.

—Un journal parisien annonce que Mlle Cegniart, l'une des chanteuses engagées par M. Maugé, est en ce moment l'une des favorites du Casino de Vichy. L'un des théâtres les plus à la mode en saison d'été. Elle vient d'y obtenir un vif succès dans le rôle d'Alice de *Robert le Diable*.

—Le même journal consacre aussi des lignes très flatteuses à une autre chanteuse de la future troupe lyrique de notre Opéra, Mlle Vieusse. En représentation à Bagnères de Bigorre, elle y a débuté par une brillante réussite dans *La Fille du Régiment*.

—On ne saurait trop louer le "Creole Female Tonic," en égard aux milliers de cures qu'il a opérées depuis que notre communauté le connaît.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

—Agréable au palais, heureux dans ses effets et infaillible comme curatif, telles sont les caractéristiques du "Creole Female Tonic"

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 sept 1891—Indications pour la Louisiane—Temps beau, vents du nord.

Température du 5 septembre 1891. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	20
Midi	80	27
3 P. M.	82	28
6 P. M.	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Walter Shelby à Lucy Daniel.
Alphonse Curtis à Elizabeth Skelvy.
Charles Witherup à Annie Forester.
Ernest Jones à Mary Campbell.

Naissances.

Mme Joseph R. Rivero, une fille.
Mme Joseph Lenfant, une fille.
Mme Pierre L. Dolhonde, une fille.
Mme Benoit Ducré, une fille.
Mme William Morrison, une fille.
Mme Marcus T. Murphy, une fille.
Mme Walter R. Stauffer, une fille.
Mme Walter A. Taylor, une fille.
Mme Walter W. Donaldson, une fille.
Mme Jules V. Magnous, une fille.

Décès.

Lizzie Peterson, 16 ans, 21 rue Jefferson.
Octavia Reed, 3 ans, coin Claiborne et Jackson.
John Monahan, 59 ans, English Lookout, Lou.
Rosaria Esposito, 40 ans, coin Ursulines et Bourgogne.
Joseph E Oldham, 27 ans, 389 rue Sud Liberté.
Thomas Corcoran, 27 ans, Hôpital de Marine des E.-U.
Mme James A. Kelly, 64 ans, coin St-Jane et Gravier.
James Mallon, 52 ans, 116 St Jane.
Paul Turner, 20 ans, 615 rue Girod.
Frank A. Garey, 7 ans, 26 rue Oliver, Alger.
Mme John Brownlee, 31 ans, 154 1/2 rue Chestnut, Alger.
Mlle Mary Donner, 24 ans, coin des avenues Evelina et Atlantic, Alger.
Frances Davis, rue Alix, Alger.
Charles Laux, 3 ans, 285 rue Patterson, Alger.
Henry Hall, 70 ans, rue Market, Alger.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

F. Sturcken et als., à J. E. Peirce, cinq terrains bornés par les rues Marais, Conti, Tremé et St-Louis, $8,500.

J. Giliené à L. Hale, un terrain borné par les rues Rocheblave, Banks, Dorgenois et Palmyre, $650.

T. Lafond à Wm Fitzpatrick, dix terrains bornés par les rues Prytanée, Perrier, State et Hurtsville, $2,000.

Mlle A. Dubroca et als., à E. L. et J. Bernadou, un terrain borné par les rues St Claude, Remparts, Ursulines et St-Philippe, $1,000.

W. Folham au Eureka Homestead Association, un terrain borné par les rues Baronne, Dryades, Milan et Berlin, $5,500.

Eureka Homestead Association à D. R. Scott, un terrain borné par les rues Baronne, Dryades, Milan et Berlin, $6,500.

A. D. Sheldon à E. Bemiss, un terrain borné par les rues Carondelet, St-Charles, Howard Avenue et Calliope, $9,000.

W. Bunce au Eureka Homestead Society, un terrain borné par les rues Jackson, Fulton, Philip et Rousseau, $2,550.

Ventes immobilières.

Par W. I. Hodgson.

Double cottage, No. 183 rue Rousseau, $710.

Par Robinson et Underwood.

Deux lots de terre, rue Douane, entre Remparts et Bourgogne, $3,000.

Un lot rue Amélie entre Camp et Chestnut, $1,050.

Par Baumgarden & Friedrichs.

Double cottage, Nos. 37 et 37 1/2, rue Patterson, $1,100.

Cottage, rue Madison, entre Jackson et Market.

Cottage, rue Chesnut près Patterson, $440.

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 5 septembre sont comme suit:

Recorder Bringier	$146 00
" Ancoin	124 50
" Gastinel	107 00
" Landry	32 50
" Smith	22 50
" Lea	11 00
Total	$443 50

Recettes du mois d'août:

1ère cour	$1191 00
2ème cour	1198 00
3ème cour	374 50
4ème cour	320 50
5ème cour	550 50
Totaux	$3259 50

Recettes municipales.—Le controleur a reçu pendant le mois, $232 pour recherches dans les archives et on a perçu une somme de $52 pour permis de bâtir.

Fonds du Tombeau Hennessy.

Nlle-Orléans, 5 septembre 1891.

Département des porteurs de lettres:

U. S. Post Office, Nouvelle-Orléans	$21 00
Mme Fred. Maynard	10 00
Total pour la semaine	$31 00
Reçus précédemment	$3,064 10
Total jusqu'à ce jour	$3,095 10

CHAS. DONNAUD, Secrétaire Trésorier.

La grève.—La grève se prolonge et le résultat de ces troubles commence à se faire sentir. Une partie du coton qui d'ordinaire était reçu par la Nouvelle-Orléans est expédié sur d'autres ports, les propriétaires redoutant les délais que le présent malentendu pourrait faire subir à leurs produits. Aussi tous les commerçants ont-ils de quelque façon cet intérêt au développement du transit du coton dans notre port s'inquiètent-ils de la situation et vont ils s'efforcer d'y remédier le plus promptement possible.

Jusqu'ici il n'y a que peu de changements. Le principal est la signature du tarif des camionneurs, par M. Moore, président de la presse Crescent City, qui jusqu'ici avait refusé de se soumettre au nouveau tarif.

Il ne reste donc plus que 6 presses qui font encore opposition aux demandes des camionneurs, mais ceux-ci pensent que d'ici à quelques jours la grève sera terminée par suite de l'obligation des propriétaires des presses indépendantes, d'initier l'exemple des autres.

Le maniement du coton sur la levée continue malgré le malentendu des arrimeurs ayant décidé de ne quitter le travail que lorsqu'ils seront avertis par ceux qui ont la direction de leurs organisations. Le coton transporté par les camionneurs indépendants est chargé comme celui qu'appartient les camions des membres de l'Union.

La requête du Cotton Exchange a été ignorée par les longshoremen qui persistent à reconnaître les camionneurs comme appartenant à l'Union ouvrière, ce qui équivaut au prolongement de la grève, mais si celle-ci dure trop longtemps, il paraît que les longshoremen formant une organisation régulière, les consignataires européens pourraient faire appel au gouvernement des Etats-Unis, qui attaquerait la charte de l'association.

Les demandes des draymen sont basées sur la hausse du prix des fourrages et grains dont ils nourrissent leurs mules et leurs chevaux.

Plusieurs réunions seront tenus aujourd'hui par les associations ouvrières.

Les inspecteurs de sucre.—Les inspecteurs de sucre récemment nommés conformément à la loi qui accorde une prime aux planteurs sucriers sont arrivés et descendus à l'hôtel St-Charles. Ce sont MM. Henry C. Marton, de Washington; John Worrell, de l'Indiana; W. P. Clements, du Kansas; Harvey W. Harser, agent général du département de l'impôt national, poste qu'il occupe depuis 1869. Les inspecteurs seront répartis dans les divers régions où se cultive la canne, et ils y séjourneront pendant toute la saison de la récolte. La même loi s'applique aux sucres de canne, de betteraves, de sorgho, etc.

Ecrasée.—Hier matin vers 10 heures, Viola Van Buren, une petite négresse de 3 ans, a été renversée au coin des rues Ste-Anne et Dauphine, par une voiture conduite par Jno Hemenickle qui demeure au No 426 de la rue Gravier. L'enfant qui a eu les deux jambes écrasées, a été transportée à l'hôpital par sa mère.

Les Hoodlums.—A 5 heures 30 du soir, Thomas Welsch, un hoodlum bien connu, mettait le désordre au pied de la rue Seraparu, quand l'agent Quillon est arrivé et l'a mis en état d'arrestation. Il n'avait pas plus tôt saisi son prisonnier, que cinq camarades de celui-ci l'ont attaqué à coups de briques. Dans la mêlée, Welsch s'est enfui, suivi de ses compagnons. L'un d'eux, Jno. McLaughlin a sauté dans le fleuve et s'est réfugié sur un bateau plat, où il a été arrêté subséquemment par les agents Quillon, Fanner et Ryder. Les autres hoodlums ont réussi à s'échapper, mais des accusations ont été portées contre eux, ce matin.

Le Parc Audubon.—Les dames qui travaillent à l'embellissement du parc de la partie supérieure de la ville déploient beaucoup de zèle dans le moment. Elles sollicitent l'appui de toutes les sociétés de la Nouvelle Orléans et leur demandent de vouloir bien, chacune dans la mesure de ses ressources, faire au parc un don sous forme d'arbres, d'arbrisseaux ou de plantes indigènes ou exotiques. L'appel qu'elles font est des plus éloquents; et si la fibre patriotique vibre chez tous ceux à qui elles l'adressent, nombreuse, assurément, sera la récolte.

Ces dames fixeront un jour en novembre pour la plantation de tout ce qui leur sera envoyé; elles l'appelleront *Arbor Day*.

Elles veulent que le *Parc Audubon* soit un autre *Central Parc*, avec ses allées sablées, ses petits lacs et sa flore rare.

Elles veulent que de cette flore la variété soit grande: Roses blanches, changeantes, ketmies trémières, camélias, hortensias, pivoines, adonides, peones, agrostemis, Coquelourdes, etc.

Offrir au public, le printemps prochain, de délicieuses promenades dans ce coin enchanteur du sixième district, voilà le vœu, l'idéal de ces ferventes, de ces patriotes au nombre desquelles citons Mmes Louis A. Adam et L. D. Nicholls.

Palais Weinfurter.—La maison n'est pas au coin du quai, mais elle n'en est pas moins, bien et très favorablement connue, ainsi que son propriétaire M. J. Weinfurter, un jeune homme entreprenant, très populaire et fort estimé dans le monde social et commercial.

Son palais de bijouterie, chacun le sait, est situé au coin des rues Conti et Passage de la Bourse, un bon coin comme il en existe un peu dans toutes les branches de commerce: heureux sont ceux qui savent les découvrir.

Depuis qu'il est fondé, le palais de M. Weinfurter, qui sans être un Palais-Royal réserve à ceux qui le visitent de magnifiques surprises, est bien achalandé. On y vend du beau et l'on y peut acheter en toute confiance.

Cette maison n'est encore du reste qu'à ses débuts. Elle a été fondée il y a bientôt trois ans, et en retour de la date anniversaire, 17 novembre, M. Weinfurter recevra à son magasin ses nombreux amis auxquels il offrira un souvenir.

Quatorze Septembre.—A la récente réunion tenue par ceux qui s'occupent de l'organisation de la célébration du Quatorze Septembre, il a été décidé que des *badges* seraient distribués aux survivants de ce mémorable engagement. Les informations que pourraient désirer les commandants des diverses compagnies, leur seront données par le Col. Geo. H. Lord, rue Gravier, No 122.

Les associations militaires prendront part aux cérémonies de la pose de la première pierre du monument qui sera érigé au pied de la rue du Canal. L'orateur officiel sera l'Hon. B. F. Jonas.

L'Anniversaire du Quatre Septembre.—Comme nous l'avions annoncé, le Club de la Démocratie Française a célébré, vendredi soir, dans le local ordinaire de ses séances, sans grand apparat—l'événement que l'on commémorait n'en avait besoin—mais avec beaucoup d'entrain, comme à l'ordinaire, l'anniversaire de la fondation de la République française actuelle.

Ce qui donnait à cette fête un intérêt particulier, c'est la République entrait ce jour là dans sa vingt-unième année, et inaugurait en quelque sorte sa majorité par son entrée solennelle dans le concert européen. Ce qu'il y a de remarquable, dans ce fait, c'est que ce n'est pas elle qui est allée solliciter les poignées de mains des plus vieilles monarchies de l'Europe; on les lui a tendues spontanément, et elle les a acceptées avec la bonne grâce, l'exquise courtoisie qui est la caractéristique de l'esprit français.

Nous n'avons pas eu le plaisir d'assister au commencement de la séance, mais nous savons que, dès 8 heures précises, la salle était comble et qu'il y régnait la plus grande animation, la plus franche gaîté.

A huit heures précises, M. Pons, président du Club, a ouvert la séance; puis après une courte allocution fort bien pensée, il a donné la parole à M. le Prof Alcée Fortier qui, en termes éloquents, a fait l'éloge de M. Thiers, et spécialement des glorieuses années de sa vie. Nous croyons que ce discours sera reproduit, comme, du reste, une partie de ceux qui ont été prononcés dans la même soirée.

Puis est venue une allocution de M. Mary, vice-président, que nous n'avons pas eu le plaisir d'entendre, mais elle a roulé sur le développement de la démocratie, et, surtout, des idées démocratiques, non seulement dans la mère-patrie, mais dans le monde entier, partout où il existe une colonie française quelconque. Mr. Castaing a fait un court et intéressant tableau des progrès de la République et des idées républicaines depuis 1870. Autre discours qui a été fort applaudi.

M. R. Dubos, de l'*Abeille*, appelé par le Président, à la petite tribune, au moment où il arrivait à peine, a dû, bon gré malgré, s'exécuter et il a improvisé, au milieu de l'assemblée, mise par lui en belle humeur, un toast drolatique à Guillaume II, empereur de toutes les Allemagnes.

M. Bouly, de l'*Orléanais*, appelé à son tour, a raconté plusieurs épisodes des commencements de la Révolution du 4 septembre, dans les provinces qu'il habitait alors, et montré les progrès de l'esprit public en France par l'enseignement public et l'éducation.

Un bon point à M. Léonard pour la façon dont il a débité une spirituelle fantaisie intitulée le *Marchand de Peaux*, ou de consolances, satire dont nous le soupçonnons d'être l'auteur.

Le Dr. Formento qui, croyons-nous, a clos la série des discours, a célébré en termes choisis les bienfaits qu'a apportés le gouvernement de la République Française dans l'éducation et dans l'hygiène, résolvant ainsi le problème qui s'impose à tous les gouvernements—celui de former des esprits sains, dans des corps sains. *Mens sana in corpore sano.*

L'assemblée s'est ensuite retirée en belle humeur enchantée de la soirée qu'elle venait de passer, et s'ajournant au 24 février, autre date que le Club a l'habitude de célébrer.

Suicide.—M. Edward O'Rourke, un des propriétaires de la fonderie O'Rourke, située au coin des rues South Peters et St Joseph, s'est suicidé hier à 2 heures de l'après midi, en se tirant un coup de revolver derrière l'oreille droite.

Un peu avant 2 heures ses employés le virent entrer dans le bureau de l'établissement, et peu de temps après ils entendirent une détonation.

Ils accoururent, précédés du frère de M. O'Rourke, et trouvèrent ce dernier étendu sur une chaise un filet de sang s'échappant du côté droit de la tête. La voiture d'ambulance a été appelée par l'officier sanitaire Moore, mais avant l'arrivée des étudiants, le blessé avait expiré.

Il y a quelques mois, tandis qu'on essayait une chaudière à la fonderie, elle avait fait explosion et M. O'Rourke avait été grièvement blessé.

Il se rétablit lentement, mais continua à ressentir les effets de ses blessures. On pense qu'il a mis fin à ses jours dans un moment d'aberration mentale causée par la maladie.

Après l'examen du coroner, le défunt a été transporté chez lui, encoignure St-Joseph et Baronne. M. O'Rourke était âgé de 54 ans.

Arrestation.—Les détectives Flotte et Dale, ont arrêté hier, Willie Davis et Joseph Payo, deux nègres qui avaient volé chez M. W. Hodging, épicier, encoignure Annonciation et Poeyfarré, plusieurs boîtes de conserves alimentaires. Les deux nègres ont été écroués sous une accusation de vol.

Chute.—A 11 heures du matin, Thos. Marshall, un inspecteur qui pour compter plus facilement un tas de bottes de foin se trouvant rue Pilié, près Gaiennié, était monté dessus, est tombé et s'est blessé au bras droit. Il a été transporté en voiture à l'hôpital, après quoi on l'a ramené chez lui, au No 522 de la rue Dryades.

Police Board—Les offres pour la fourniture des uniformes d'hiver de la police seront reçues jusqu'à mercredi prochain à 4 heures.

Toute soumission doit être cachetée. Le Bureau ouvrira les lettres au prochain meeting de mercredi soir et prendra une décision.

Menus faits.—Le commissaire Loche a écrit une lettre de remerciments à M. Gardner, secrétaire de la Compagnie des eaux, pour avoir mis l'eau des fontaines à la disposition de la population pendant le mois d'août.

Le World's Fair.—Le Sud peut se féliciter d'avoir plus que sa part du *World's Fair*. La beauté reconnue des femmes du Sud est due en grande partie à l'usage du "Creole Female Tonic", l'ami, le favori des femmes, un parfait remède pour tous les maux dont elles souffrent.

Simple question:

—Pourquoi un pipelet qui s'enivre avec l'argent d'un "denier à Dieu" prouve-t-il son ignorance de l'histoire romaine?

—???

—C'est parce qu'il prend ses arrhes pour pomper!

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Les grandes manœuvres de l'armée française.

Paris, 5 septembre—La seconde série des grandes manœuvres de l'armée française auxquelles environ 110,000 hommes prendront part, a commencé aujourd'hui.

La première série a commencé le 3 septembre et comprenait les manœuvres de corps d'armée contre corps d'armée. La seconde série ou "Période" durera jusqu'au 9 septembre inclusivement et comprendra une bataille de cinq jours entre les généraux de Galliffet et Davout sous la direction suprême du général Saussier, gouverneur militaire de Paris, qui a déjà été désigné comme commandant en chef probable des armées françaises en cas de guerre.

La bataille finale aura lieu mercredi prochain autour de Vendeuvre, à 13 milles de Bar-sur-Aube. Le plan est comme suit: Le général de Galliffet, commandant le cinquième et le sixième corps d'armée, renforcé par une division de cavalerie, une brigade d'infanterie de marine et un corps de ballon, défendra Brienne et ses environs.

Le septième et le huitième corps d'armée et une brigade de chasseurs (carabiniers) sous le général Davout, seront concentrés à Chaumont.

Ces deux armées commenceront des opérations actives l'une contre l'autre après-midi, heure à laquelle le général Saussier établira son quartier général à Bar-sur-Aube, ayant en vue le plan suivant:

Une armée en marche de Vitry sur Troyes apprend la concentration de deux corps des forces ennemies (L'armée du général Davout) à Chaumont, et que cette force se prépare à menacer le flanc gauche de la ligne d'opérations.

Le commandant en chef, le général Saussier, décide qu'une armée de force égale (celle du général de Galliffet) prendra position en face de Brienne, entre l'Aube et le Blaise afin de protéger le flanc menacé par la grande armée qui s'avance de Vitry sur Troyes.

Conséquemment une bataille entre les armées des généraux de Galliffet et Davout doit s'en suivre.

La légation chilienne.

Paris, 5 septembre—Une dépêche reçue de Santiago, Chili, aujourd'hui à la légation chilienne en cette ville, dit que le gouvernement provisoire du Chili a été constitué, et qu'il enverra une lettre-circulaire aux puissances et à tous les pays qui paraissent disposés à reconnaître l'administration actuelle du Chili.

La question d'Orient.

Paris, 5 septembre—Il n'y a pas de doute que l'attention de l'Europe est à cette heure malheureusement concentrée sur la Turquie. Ce pays peu chanceux est en ce moment un facteur important dans deux questions importantes, assez dangereuses toutes deux pour produire l'étincelle qui pourrait bien allumer la torche de la guerre en Europe:—l'incident des Dardanelles et la question de l'évacuation de l'Egypte.

Celle ci ayant un intérêt plus direct et plus absorbant pour la France suscite moins de commentaires ici.

Les journaux de cette ville font longuement allusion au bruit qui circule dans les cercles officiels, dont la substance est que le premier acte du nouveau cabinet turc sera d'appeler la question relative à l'évacuation de l'Egypte par les troupes de l'Angleterre.

Le bruit court aussi dans les mêmes cercles que la Porte adressera une circulaire aux puissances, annonçant qu'elle n'a pas l'intention de modifier les traités affectant le passage des Dardanelles par les navires de guerre étrangers.

La principale question au sujet des Dardanelles n'est pas la détention du steamer *Moskowa* allant à et venant de Vladivostock, autant que la détention du *Kostroma*, autre navire de la flotte volontaire, pratiquement un transport revenant de Kamschatka, avec des troupes à bord.

M. de Nelidoff insiste toujours pour des excuses et une indemnité à cause de la détention du *Moskowa*.

Il demande en outre une autre indemnité au sujet de Kostroma, le renvoi du commandant des Dardanelles, et aussi qu'un fonctionnaire supérieur du département de l'artillerie soit envoyé à l'agent des compagnies de steamers à Constantinople et lui fasse des excuses de la part du gouvernement turc.

Dommages causés par une tempête et une trombe.—Mauvais effet de la Tour Eiffel sur le climat.

Paris, 5 septembre—La récente tempête et la trombe ont causé de terribles dommages aux marchés, aux jardins, et aux vignobles, aux environs de cette ville. Un grand nombre d'acres de vignes ont été détruits.

A Ataine, un fermier a été tué par la foudre.

A Clamatta, un paysan et sa femme ont eu le même sort et leur fille a été aveuglée par un éclair.

A Retie nombre de maisons ont été envahies par des hordes de rats, chassés des égouts par les inondations.

Des hommes de science affirment que la tour Eiffel cause des troubles électriques, et que le climat de Paris a subi des changements regrettables depuis la construction de celle-ci.

Paris, 5 septembre—Le trois pour cent est coté à 95 francs 10 centimes.

La question des Dardanelles.—Le Sultan.

Londres, 5 septembre—Le correspondant du *Standard* à Vienne écrit: L'entente au sujet des Dardanelles, qui a été conclue à l'insu de Kiamil Pasha, par les fonctionnaires du palais, a obligé celui-ci à donner sa démission.

On soupçonne de plus qu'un traité secret a été conclu, avec l'approbation de la France, lequel devra être une autorisation deux ans après que la construction des navires de la Mer Noire et les [illegible] été exécutés.

Le correspondant du *Standard* à Constantinople attribue le changement dans le ministère aux soupçons du Sultan qu'un complot existe pour attenter à sa vie.

Ce soupçon est survenu un jour que le gaz fut éteint soudainement dans le palais pendant une récente tempête et que se produisit une explosion de pièces pyrotechniques.

En cette circonstance le Sultan destitua immédiatement et fit arrêter plusieurs fonctionnaires.

Le premier ministre austro-hongrois.

Londres, 5 septembre—Le correspondant du *Post* à Berlin dit: On rapporte que le comte Kalnoky, premier ministre austro-hongrois, considère l'incident des Dardanelles sous un aspect sérieux, et qu'il propose d'envoyer à la Porte une Note conjointe européenne.

Le Comité étranger et la Commission de l'Exposition Colombienne.

Londres, 5 sept.—Le Comité étranger de la Commission de l'exposition Colombienne accompagné par sir Henry Wood, secrétaire de la Commission royale et M. Pet. Dredge, rédacteur du *Engineering* sont partis aujourd'hui de Southampton pour New York.

Nouvelles Berlinoises.

Berlin, 5 septembre—La conférence entre le chancelier Von Caprivi et le comte Kalnoky, premier ministre autrichien, aux maîtres Schloss près de Schwarzenau, est terminée.

Ils ont décidés de conseiller à l'Angleterre de ne pas trop se presser, de ne prendre aucune action diplomatique au sujet de l'incident des Dardanelles.

Le ton de la presse officielle ici indique distinctement, que le gouvernement ne désire pas se joindre à l'Angleterre dans une action hâtive contre l'entente de la Porte avec la Russie.

La *German Gazette* dit que l'assentiment de la Porte aux réclamations de la Russie est moins important comme brie de traités, que la révélation de la nouvelle ligne politique adoptée par la Turquie à l'égard de la Russie.

La *Vienna Presse* (semi-officiel) s'attend à un antagonisme très vif entre l'influence russe et anglaise à Constantinople, et recommande que l'Angleterre soit plus docile en ce qui concerne l'Egypte.

Dans l'opinion de la même feuille, cette question n'offre aucun danger pour la paix de l'Europe.

Les autres grandes puissances, ajoute la *Vienna Presse*, n'ont aucune raison pour prendre une part active aux mesures diplomatiques imminentes de l'Angleterre.

—Dans les cercles élevés turcs, on est indigné de la composition du nouveau cabinet, spécialement du renvoi de Ghazi Osman, ministre de la guerre et maréchal du palais.

Des protestations énergiques ont été envoyées au sultan, dont la position est menacée par les mécontents.

Le Field Marshall comte Leward Von Blumenthal donne sa démission.

Berlin, 5 septembre—Le Field Marshall comte Leward Von Blumenthal, chef de l'état-major général de l'armée prussienne, qui est classé comme un des stratégistes les plus distingués des temps modernes, a donné sa démission de commandant du quatrième district d'inspection de l'armée, comprenant le troisième, le quatrième et le treizième corps d'armée (royaume de Wurtemberg) et les deux corps d'armée de la Bavière.

Le Field marshall Von Blument l a été remplacé par le prince Léopold de Bavière.

Cela est considéré comme étant une autre preuve du désir de l'empereur Guillaume de plaire à la fédération allemande du sud, ainsi qu'il l'a déjà fait voir en consentant à assister aux manœuvres militaires bavaroises sous le drapeau de la Bavière comme hôte de celle-ci, et non comme empereur d'Allemagne.

Concentration de troupes russes à Varsovie.

Vienne, 5 septembre—Avis a été reçu de Cracovie, ancienne capitale de la Pologne, maintenant dans la Gallicie-Autrichienne, annonçant que ceux qui ont des propriétés à Varsovie, capitale de la Pologne russe, ont reçu l'ordre de se tenir prêts à loger des troupes dans une quinzaine de jours; qu'on masse en ce moment une force imposante de troupes russes sur ce point, et que la police russe a averti les journaux de ne rien publier au sujet de ces mouvements.

Le Czar donne une audience au représentant du Baron Hirsch.

Copenhague, 5 sept.—Le Czar a donné audience hier à M. Arnold White, qui lui a exposé le projet du baron Hirsch. On rapporte que l'entrevue a été satisfaisante.

M. White pense avoir une autre entrevue sous peu.

Le nouveau cabinet turc.

Constantinople, 5 septembre—Seïs Bey, actuellement ambassadeur de Turquie à Vienne, a été nommé ministre des affaires étrangères dans le nouveau cabinet turc.

Bruit démenti.

Rome, 5 septembre—La nouvelle publiée par le journal *Capitan Fracassa* que le Pape est gravement malade, est démentie; bien mieux, on ajoute que Sa Sainteté s'est promenée dans le Jardin du Vatican, et a donné aussi audience au cardinal Rampolla et autres.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 5 septembre—L'or est coté aujourd'hui à 3 07 pour cent de prime.

Nouvelles Canadiennes.

Ottawa, Ont., 5 septembre.—M. F. Dousée, du département des travaux publics, a été suspendu comme résultat des révélations faites hier devant le comité des comptes publics.

Le sous-comité des privilèges et élections siège aujourd'hui.

D'après ce qu'on a appris, il n'est pas probable qu'il s'accorde sur un rapport.

Les membres conservateurs sont en faveur d'exonérer Sir Hector Langevin, tandis que les membres libéraux se proposent de présenter un rapport de la minorité contre lui.

Les dits rapports seront débattus, et peut-être un troisième rapport sera adopté comme compromis par la Chambre.

Le chemin de fer Pacifique-Canadien.

Toronto, Ont., 5 septembre—Le rapport relatif au trafic du chemin de fer Pacifique Canadien indique que pendant les sept mois finissant le 31 juillet dernier les profits nets s'élèvent à $753,307—plus qu'à la période correspondante de l'année précédente.

Droits de Douane au Canada.

Montréal, Canada, 5 septembre—Les droits de douane perçus dans ce port pendant le mois d'août, indiquent une diminution de $618,215 comparativement au mois correspondant de l'année dernière. Cette énorme baisse est attribuée aux droits sur le sucre.

Chambre des représentants de la Nouvelle Zélande.

Wellington, 5 septembre—La chambre des représentants de la Nouvelle Zélande a adopté un bill qui accorde le suffrage résidentiel aux femmes, et déclare que celles-ci ont les qualités requises pour être élues au parlement.

L'emprunt russe.

Londres, 5 septembre—Un obstacle est survenu dans les négociations relatives à l'emprunt russe à Paris.

WASHINGTON.

Nouvelles de l'Amérique Centrale et le World's Fair.

Washington, D. C., 5 sept.—Le lieutenant Scriven, commissaire spécial du World's Fair dans l'Amérique Centrale, écrit de Guatemala, à la date du 24 août, que la Commission nommée par le Président de cette république, afin de préparer une exhibition pour le World's Fair, est complètement organisée et s'est mise activement au travail.

Tout l'argent nécessaire à cet effet est mis à la disposition de la dite commission par le gouvernement, et l'on fait une tournée dans le pays pour avoir une exhibition complète de ses ressources et de ses industries.

Le commissaire spécial du World's Fair M. Scriven, télégraphie au bureau latin américain demandant qu'un demi acre de terre soit retenu dans le parc Johnson, pour l'usage du Nicaragua.

Le gouvernement de cette république a l'intention de construire sa propre bâtisse qui sera très belle. Il y placera une exhibition complète de ses produits et ressources; les commissaires ayant été nommés pour surveiller la collection qui doit y être envoyée.

Le gouvernement de San Salvador a alloué dix mille piastres pour ériger une bâtisse sur les terrains de l'exposition à Chicago, et a requis M. Baruch, son nouveau consul général à New York, de dresser les plans et de surveiller la construction de la bâtisse.

La situation au Chili.

Chicago, 5 septembre—Une dépêche spéciale de Washington dit que le président Harrison a requis le ministre Egan de reconnaître immédiatement le gouvernement congressionnel au Chili.

Le Président, sans consulter le département d'Etat qui, pour une raison ou pour une autre, ne semble pas disposé à tendre la main aux envoyés congressionnels, a pris l'affaire entre ses mains et a télégraphié directement au ministre Egan de reconnaître sans délai le gouvernement congressionnel.

Cette nouvelle vient d'une source autorisée, le secrétaire Tracey qui dit, que le président a envoyé ses instructions il y a deux jours de Cape May.

Washington, 5 septembre—Il est impossible de savoir officiellement si la Junte congressionnelle a été reconnue ou non comme gouvernement de facto du Chili, car le secrétaire intérimaire d'Etat refuse de dire quoi que ce soit à ce sujet.

Néanmoins on a de bonnes raisons de croire, qu'agissant d'après les informations reçues du ministre Egan disant, que l'autorité de la Junte est suprême au Chili, celui-ci a reçu les instructions, ainsi qu'on l'a déjà prédit, d'entamer des relations avec le gouvernement congressionnel.

Le télégramme suivant a été reçu de l'amiral Brown:

"Valparaiso, 5 septembre 1891.

"Le *Baltimore* est parti hier pour Mollendo, Pérou, avec vingt réfugiés dont les jours ne sont pas sauf au Chili—pas d'autre moyen d'arriver sur un territoire neutre.

"Le *Baltimore* retournera immédiatement à Valparaiso.

"L'excitation s'apaise rapidement.

"Signé: BROWN."

Situation à Haïti.

New York, 5 septembre—Le steamer *Alert* est arrivé ici ce matin de Haïti, et rapporte que la nouvelle du retour des exilés de Kingston, Jamaïque à la capitale haïtienne a été répandue dans toutes les grandes villes de la république, et que la garnison des forts de plusieurs ports de mer a été renforcée.

Des ordres ont été lancés par le président Hippolyte portant que, si les exilés reviennent dans la ville et font une attaque heureuse sur le palais, on devra tourner les canons contre la ville.

Le palais a une force imposante pour le garder. On croit tellement que la révolution éclatera sous peu à Haïti, que grand nombre des résidents étrangers ont quitté Port-au-Prince, ou renvoient leurs familles.

Le jour du départ de l'*Alert*, la famille du président Hippolyte partait de Port-au Prince pour le cap Haïti.

Hippolyte a perdu, dit on, la confiance de la majeure partie de ses partisans; il se prépare aussi à rejoindre sa famille, à la première nouvelle de l'approche des révolutionnaires.

Ceux-ci, prétend-on, sont toujours à Kingston, Jamaïque, se préparant activement à faire une descente sur la capitale haïtienne.

Récompense offerte pour l'arrestation de voleurs de grand chemin.

San Francisco, 5 septembre—La Compagnie du Southern Pacific, conjointement avec le Wells Fargo Co., a offert une récompense de $3,000 pour l'arrestation et les preuves de culpabilité de chacun des hommes impliqués dans la tentative de vol faite sur le train près de Modjeska.

Nouvelles Hawaïennes.

San Francisco, 5 sept.—Le steamer *Mariposa* est arrivé aujourd'hui d'Australie via Honolulu, avec des nouvelles de Sydney jusqu'à la date du 12 août et du 29 de Honolulu.

L'Hon. John Dominis, prince consort de Hawaï, a succombé le 26 août à une attaque de pneumonie. Il souffrait depuis quelque temps de la goutte, qui s'est dégénérée en rhumatisme inflammatoire, et ensuite une pneumonie s'est déclarée.

La reine Liliokalani est très affectée de la mort de son mari.

Les restes du prince étaient exposés au palais lorsque le steamer est parti, gardés par le capitaine Howlim et quarante hommes des casernes royales.

Nouvelles du Nicaragua.

New York, 5 septembre.—M. Ramon Velez de la *Revista Popular* de cette ville, a reçu une lettre de son agent au Nicaragua. Celle-ci dit que le chef de police et nombre de ses agents ont été tués pendant l'émeute qui a eu lieu le 3 août, et que plus de 50 des émeutiers ont été ou tués ou blessés.

M. Velez ajoute que cinq personnages, soupçonnés d'un mouvement contre le gouvernement: l'ex-président Chamorro, l'ex-président Lavala, Anselmo Rives, directeur du *Nicaraguanese* et MM. Enrique Guzman et J. D. Rodriguez ont été arrêtés et emprisonnés dans les casernes.

Parmi les émeutiers il y avait nombre de citoyens marquants.

Ils étaient armés et ont attaqué les casernes, tirant sur la garnison.

Les soldats ont repoussé l'attaque, cependant, et ont eu plusieurs des leurs tués.

Le 5 août cinq révolutionnaires suspects ont été jugés, trouvés coupables et condamnés à l'exil perpétuel. On les a de plus prévenus qu'ils seraient immédiatement fusillés si on les retrouvait sur le sol du Nicaragua.

Les expéditeurs désappointés.

Chicago, 5 septembre.—Une dépêche de St. Paul annonce: Il y a une grande commotion parmi les expéditeurs par voie du fleuve Mississipi jusqu'à St. Louis et autres points, à cause de la discontinuation des voyages de tous les steamers jusqu'à St. Paul.

Vente d'une mine.

Denver, Colorado, 5 septembre—Hier l'ex-sénateur Tabor a vendu la mine Poorman située à Cariboo, à M. Léonard Goff, de Glasgow, pour la somme de $650,000.

Ayez foi en le "Creole Female Tonic" et jamais vous ne vous en repentirez. C'est un remède préparé particulièrement pour les femmes.

Les derniers comble:

—Savez vous quel est le comble de l'entêtement pour un remonteur?

—Parfaitement; c'est de vouloir aiguiser les lames de la mer.

Le comble de la mauvaise foi en fait de plaidoirie:

Faire appel du jugement dernier.

A un Marseillais, qui est en train d'achever un énorme gigot.

—Comment! vous pouvez manger un gigot pareil, à vous tout seul?

Le Marseillais, avec modestie:

—Oh! il y a des fois où je laisse l'os!

—Faites usage du "Creole Female Tonic" et laissez reposer votre estomac. Ce remède guérit la maladie des femmes sous toutes ses formes.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'EDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 7:55am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:15pm
Vicksburg Ex. 5 45pm	Vicksburg Ex. 8 00am
Baton Rouge accommodation 10 20am	Baton Rouge accommodation 3:50pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 2 Fast Mail 7:45am	No 4 Fast Ex. 7:45am
No 7 Coast Acc. 9:05am	No 3 Lim. Ex. 7:30pm
No 1 Lim. Ex. 4:45pm	No 8 Coast Acc. 3:45pm
No 5 Fast Ex. 7:20pm	No 2 Fast Mail 8:25pm
Exc. dimanche et mercredi 9:40pm	Exc. dimanche et mercredi 7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 7:20pm	Passenger 7:00am
Chicago and St. Louis mail 8:25am	Chicago and St. Louis mail 6:00pm
Chic. limited 8:00pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex. 8:25am	M. & K. C. ex. 6:00pm
Accommodation 8:50am	Accommodation 4:30pm
Exc. dimanche 4:40pm	Exc. dimanche 7:35am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 7:06pm	No 51 California Express 8:00am
Local 10:25am	Local 3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio Express 7:20pm	San Antonio Express 8:00am
California Ex. 7:30am	California Ex. 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 2:30pm	No 5 Fastline 8:45am
No 3 Fastline 7:00am	No 2 Limited 5:00pm

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Dimanche et mercredi.

No 9 7:25pm	No 10 8:10am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 6:30am	No 8 6:15pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte la Hache 9:00am	Pte la Hache 7:00am
4:50pm	5:00pm
Shell Beach 2:30pm	Shell Beach 10:00am

Dimanche.

Shell Beach 10:10am	Shell Beach 6:00am
Pte-la-Hache 6:10pm	Pte la Hache 4:00pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R R.

Tous les jours—Passager.

Alger 9:00am	Alger 4:20pm

Mixed—Tous les jours le dimanche excepté.

Alger 5:45pm	Alger 8:00am

Passager—Dimanche seulement.

Alger 7.05pm	Alger 8:00am

Grand Isle Limited—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger 1:55pm	Alger 9.15am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Les derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soin renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES.
Lieut de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 7 SEPTEMBRE 1891.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Viola Plantation—G. W. SENTELL, à 12 m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m

MARDI, 8 SEPTEMBRE 1891.

Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m
Bayou Lafourche—ST JOHN, à 5 p m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 5 sept—Le fleuve a 10 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et frais. Départs Arkansas City pour Natchez; H M Hoxie et barges pour la Nlle Orléans à 7 a m; City of New Orleans pour St Louis à 5 p m.

Cairo, 5 sept—Le fleuve a 14 pieds 7 pouces et baisse. Temps couvert et doux. Arrivés City of Savannah de l'Ohio à 8 p m. Départ City of Savannah pour St Louis à 9 p m.

Louisville, 5 septembre—La rivière baisse—7 pieds 1 pouce dans le canal 4 pieds 9 pouces aux chutes. Temps couvert et frais.

Marchés.

Paris, 6 sept—Rentes trois pour cent 96 francs 10c.

Londres, 5 sept. 2 p. m.—Consols à la clôture 95 1/16 au comptant et 95 1/8 à terme.

BOLLETIN MARITIME.

SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship (angl) Foxhall, Leslie, Port Limon.
Steamship (ital) Louisiana, Giger, New York.
Steamship (norv) Agnes, Hansen, Bluefields.

ARRIVÉS.

Steamship (angl) Joseph John, Mills, Cardiff via Vera Cruz (précédemment rapporté à la Quarantaine)
Steamship (esp) Aransas, Staples, Havane, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)

BATEAUX A VAPEUR

Assumption, Bodin, Donaldsonville.
Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
St. John, [illegible], Donaldsonville.
Grand Isle, Rolls, Grand Isle.
Louise Young Victoria, Bayou Lafourche.
Neptune, Koone, Bas du fleuve.
Towboat John Gilmore, O'Neal, St-Louis, avec 5 barges.

EXPORTATIONS.

PORT LIMON—par steamship Foxhall—700 pièces bois de charpente 5000 pieds bois de charpente

BLUEFIELDS—par steamship Agnes—10,000 pieds bois de charpente

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—1126 sacs riz brut et fret assorti

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—2 sacs coton en graine 2606 sacs riz brut et fret assorti

DONALDSONVILLE—par steamer St John—1169 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU LAFOURCHE—par longre Young Victoria—141 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—Fret assorti.

ST-LOUIS—par towboat John Gilmore et barges—173,100 boisseaux blé en grenier et fret assorti.

Par les chemins de fer.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—786 sacs riz brut et fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR—471 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE N. & TEXAS RAILROAD—331 balles coton 2335 sacs riz brut et fret assorti

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY—726 balles coton 69 barils sucre 22 barils mélasse 100 barils riz 1103 sacs riz brut 900 sacs farine graine coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR—247 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—261 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—114 balles coton 73 sacs riz brut et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—599 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Excelsior, Hiccins parti 1er sept
Steamship Knickerbocker, Halsey parti 2 sept
Steamship Morgan City, Gardner parti 3 sept
Steamship Valencia, Miller parti 5 sept
Steamship El Sol, Hawthorn parti 5 sept

LIVERPOOL.

Steamship Jamaican, Lawson parti 2 août
Steamship Electrician, Brown parti 8 août
Steamship Californian, Pickthall parti 15 août
Steamship Professor, Platt parti 13 août
Steamship Costa Rican, Alexander parti 12 août
Steamship Floridian, Sandry parti 22 août
Steamship Vesta, Corbishley parti 23 août
Steamship Yoruba, Pellerfer parti 13 août
Steamship West Indian, Daniel parti 17 août

LONDRES.

Steamship European, Morgan parti 18 août
Steamship Chollerton, Whatley parti 25 juin
Steamship Ludgate parti 31 août

MARYPORT ANG.

Steamship Toruba, Pollexfen parti 22 août

BREME.

Steamship European, Morgan parti 15 juil

HAMBOURG.

Steamship Stuart Prince, Hesketh parti 9 août

ANVERS.

Steamship Havre, Laporte parti 1er août
Steamship Bri King, James parti 29 août

GENES.

Barque Carmelito Rocco, Corsanego par 10 août

POINT DE GRAVE.

Steamship Havre, Laporte parti 8 août

CARDIFF.

Steamship Parkgate, Ramsdale parti 29 août

RIO DE JANEIRO.

Steamship Lassell, — parti 29 août

MADERE.

Steamship March, Hewson parti 26 août

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Agnes	Bluefields	1st dist. 15
Annie	U K or Continent	Elevator
Astronomer	Liverpool	Pic Tier
Cheruskia	Hambourg	4e dist. 44
Clinton	Brazos Santiago	Alger
Cristobal Colon	Barcelone	4e dist. 41
El Paso	New York	Alger
Foxhall	Port Limon	1er dist. 16
Gussie		Alger
Regia	Marseilles	Gretna
Haytian	Liverpool	Elevator
Inventor	Liverpool	2e dist. 20
Louisiana	New York	2e dist. 8
Mareca		1er dist. 12
Marseille	Havre	4e dist. 49
Professor Morse	Russia	1er dist. 14
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 16
Wm Cliff	Havre	1er dist. 37
Whitney	Bluefields	Alger
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
Yucatan	Liverpool	Elevator
NAVIRES.		
Riverside		4e dist. 44
BARQUES.		
Auguste	Brême	6e dist. 45
GOELETTES.		
Eleanor		6e dist.
Susan P. Thurlow		1er dist. 18

WHITNEY NATIONAL BANK OF NEW ORLEANS.

Etat de situation semestriel, 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$2,196,549 76
Surtirages	1,789 75
Bons des Etats-Unis, valeur au pair	600,000 00
Primes sur les bons aux dits	110,000 00
Autres actions	100 00
Meubles et installations	3,067 00
Fonds de rédemption cinq pour cent	18,000 00
Prêts sur demande 276,851 03	
Echange 341,060 55	
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques 1,324,07[illegible] 56	—1,961,985 14
Total	$4,890,479 95

PASSIF.

Capital action	$400,000 00
Fonds de surplus (maintenant augmenté de $25,000)	200,000 00
Profits indivis	23,560 09
Dividendes non payés	16,400 00
Circulation	360,000 00
Dépôts $2,950 781 16	
Dus par des banques et banquiers 839 789 76	—3 790,570 86
Total	$4,890,479 95

JAMES T. HAYDEN, Président,
PEARL WIGHT, Vice Président,
J. M. PAGAUD, JR., Caissier.

5 janv—1f

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Banque Nationale Germania

A la Nouvelle-Orléans,

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, jeudi 9 juillet 1891.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1,266,947 15
Surtirages	1,521 40
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation	50,000 00
Autres actions et bons	50,971 34
Dû par des agents de réserve approuvés	4,730 78
Dû par d'autres banques nationales	29,097 56
Dû par des banques d'Etat et banquiers	14,369 97
Maison de banque, meubles et installations	115,500 00
Dépenses courantes	193 45
Echanges du Clearing house $67,977 5[illegible]	
Billets d'autres banques 6,107 00	
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents 630 01	
Espèces 40,001 50	
Billets legal tender 203,112 00	—317,624 06
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats-Unis, 5 pour cent de circulation	2,250 00
Total	$1,834,409 60

PASSIF.

Fonds capital payé	$300,000 00
Fonds de surplus	200,000 00
Profits indivis	37,692 90
Billets de banque nationale en circulation	44,995 00
Dividendes non payés	5,600 00
Dépôts individuels sujets à des chèques $1,135 565 69	
Certificats de dépôts sur demande 1,050 00	
Chèques certifiés 14,271 02	
Chèques de caissier en circulation 20,146 59	—1,171,033 30
Dû aux autres banques nationales	7,761 66
Dû aux banques d'Etat et banquiers	2,227 24
Bills payables	65,000 00
Total	$1,834,409 60

Je, J. L. BERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le rapport ci-dessus est correct d'après mes connaissances et ma croyance.

J. L. BERCIER, Caissier.

Souscrit et assermenté par devant moi ce 18me jour de juillet 1891.

BENJAMIN ORY, Notaire Public

Correct. Attesté:
H. R. GOGREVE,
MAX SCHWABACHER,
G. R. FINLAY, Directeurs.

19 juillet—1f

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 19, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commune.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magasine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Parolses.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
112 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
116 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynès et Dauphine.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 106 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.

BUREAUX:

Second Class Matter.

NOUVELLE[illegible]

LUNDI, 7 [illegible]

PRIX DE L[illegible]

ÉDITION [illegible]

On s'abonne aussi à [illegible]

Quatre mois

Trois mois

Les desseins de [illegible]

Pour bien juger [illegible] tique anglaise, il [illegible] saire—dit le *Memorial* [illegible]

En voyant ce [illegible] puissances centrales n'opposait nul [illegible] anglais avait joint à [illegible] de cet état de choses dévolu à l'Angleterre [illegible] lation? L'effacement [illegible] l'adhésion à [illegible] n'était pas de nature propre britannique [illegible] moins encore. [illegible] c'est été renier les [illegible] se mettre à la [illegible] d'Etats continentaux.

Sur ces entrefaites, chement franco-russe, bier d'aise le [illegible] Par son empressement dre française, par [illegible] cet accueil, [illegible] en effet, [illegible] Depuis Cronstadt, [illegible] constitués, au [illegible] façon, la [illegible] ancienne importance internationales et [illegible] devenant, au quelque l'Europe.

En wagon. [illegible]

Athénée [illegible]

Concours [illegible]

Nous donnons [illegible] me du concours pour [illegible]

Le concours est [illegible] 1891 au 31 janvier [illegible]

Les manuscrits [illegible]

Le comité [illegible] manuscrits, ouvre [illegible] médailles, pour [illegible]

Les candidats [illegible] strictement aux [illegible] gramme.

Les manuscrits sont rendus.

Tout candidat [illegible]

Toute personne [illegible]

Les manuscrits [illegible] crétaire.